

La chronique du CESA

31 octobre 1968 : le président Johnson arrête l'opération *Rolling Thunder*

En 1965, sous la pression de son secrétaire d'État à la Défense Robert McNamara, le président américain Lyndon Johnson, décide d'engager des opérations aériennes sur le Nord-Vietnam. Cette entreprise qui porte le nom de *Rolling Thunder* poursuit un triple but : détruire les voies de communications afin de gêner, voire d'empêcher les incursions nord-vietnamiennes au Sud Vietnam, faire une démonstration de force dans le but de galvaniser la résistance des forces sud-vietnamiennes, convaincre les autorités de Hanoi de la nécessité de négocier une paix.

Une opération interarmées et interalliée

Les États-Unis, désireux d'éviter une intervention militaire soviétique ou chinoise, évitent toutefois de frapper la frontière entre le Nord Vietnam et la Chine ainsi que les environs de Hanoi et d'Haiphong. *Rolling Thunder* est conçue comme une opération interarmées où le Nord Vietnam est divisé en six secteurs que se partagent l'US Air force, l'US Navy et la force aérienne sud-vietnamienne. Les attaques de l'aviation embarquée sur les bâtiments de la Task force 77 sont dirigées contre des objectifs côtiers du fait de la plus faible autonomie des appareils mis en œuvre, tels que le F-8 *Crusader* ou encore l'A-4 *Skyhawk*. De leur côté, les F-100 *Super Sabre* et les F-105 *Thunderchief*, de l'US Air force opèrent depuis la Thaïlande et sont ravitaillés en vol au-dessus du Laos.

Un échec cuisant

Rapidement, l'armée nord-vietnamienne s'adapte aux frappes menées par les Américains. Elle s'emploie à camoufler les cibles potentielles, à disperser ses entrepôts sur l'ensemble du territoire et privilégier le transport routier de nuit. Les Soviétiques, qui soutiennent activement Hanoi, lui fournissent des batteries de missiles sol-air (SAM), qui sont au nombre de 5 000 en décembre 1965, ainsi que des intercepteurs MiG-17, MiG-19 et MiG-21. La grande offensive du Têt, lancée le 30 janvier 1968, révèle l'inefficacité de l'opération puisque, en dépit des bombardements massifs, près de 80 000 soldats nord-vietnamiens et miliciens du Viêt-Cong attaquent simultanément une centaine de villes sur l'ensemble du territoire sud-vietnamien.

L'échec de cette offensive étant patent, Johnson décide de mettre fin à *Rolling Thunder*. Cette entreprise, lors de laquelle 643 000 tonnes de bombes ont été larguées, coûte plus de 900 avions aux Américains. Elle n'a pas atteint son but politique, à savoir faire venir les autorités de Hanoi à la table des négociations, semant le doute parmi ceux qui croient en l'efficacité de la puissance aérienne stratégique. Une nouvelle offensive de grande ampleur sera menée quatre ans plus tard, sous les désignations de *Linebacker I* et *Linebacker II*, contre le Nord Vietnam, suscitant des interrogations de même nature.

